

Angleterre, la charité légale l'a fait grandir. Quant à la sécularisation de la charité, elle ne vaut pas mieux. On arrive toujours aux plus cruelles déceptions, chaque fois qu'on s'éloigne du Code de l'Evangile.

L'Eglise Catholique dans la Péninsule des Balkans, 1800-1890

Il est certain que le Sultan de Turquie se montre, au point de vue religieux, moins intolérant que la plupart des gouvernements protestants ou schismatiques et même catholiques. Ainsi, pour en donner une preuve, les processions sortent dans les rues de Constantinople, avec le concours de l'autorité militaire, au milieu du respect universel des populations musulmanes.

Tous les ordres religieux, même les Jésuites, ont droit de cité en Turquie. Chaque communauté chrétienne élit elle-même son patriarche, et s'administre librement au spirituel et même au temporel, car dans le bérat impérial qui est octroyé aux évêques, la Porte les reconnaît en qualité de chefs civils de leur communauté, et au besoin leur prête main forte pour faire respecter leur autorité. Si le gouvernement ne paie pas le clergé, en revanche, il ne s'ingère pas dans la nomination des évêques et des curés.

Il est vrai que plus d'une fois, dans le cours de ce siècle, les chrétiens ont eu à souffrir sous la domination des Turcs ; mais cela tient à des causes plus politiques que religieuses. Ainsi, quand les Grecs se soulevèrent en 1820, pour recouvrer leur indépendance, il y eut d'épouvantables massacres de chrétiens. Plus tard, lors des guerres de 1328 et de 1877 contre les Russes, les Turcs essayèrent de se venger de leurs défaites sur leurs sujets chrétiens. Ce sont là les suites presque inévitables de toute guerre de race. Mais jamais, en Turquie, la lutte politique n'a dégénéré en guerre d'extermination religieuse, et si les Turcs, encore semi-barbares, se sont donné le tort de réprimer avec trop de cruauté les insurrections, dont finalement ils ont été les victimes, il est juste de reconnaître qu'on trouve souvent les mêmes fureurs chez leurs adversaires.

Une cause plus vraie de souffrances pour les chrétiens, c'est l'inégalité entre musulmans et raïas. En vain le hattikamoun de 1856 a proclamé solennellement devant l'Europe l'égalité politique entre les sujets du Sultan, le Coran s'oppose invinciblement à ce que l'on mette sur le même pied le disciple de Mahomet et celui de Jésus. Pour les Turcs comme pour les Juifs, le chrétien est toujours un infidèle créé et mis au monde uniquement pour